

Guide pour la rédaction du carnet de lecture sur *Les fleurs du mal* de Baudelaire

Objectifs

1. Vous devez rendre compte des « trésors » trouvés lors de votre lecture, comme si vous rédigez un **guide de voyage** et suggérez des endroits qu'il vaut la peine de visiter.
2. Vous devez rendre compte des effets que la lecture de l'œuvre a eus sur vous, comme si vous écriviez un **récit de voyage**.

Le guide de voyage

Votre carnet comporte cinq sections dans lesquelles vous consignerez les trésors que vous avez trouvés.

1. L'imaginaire

La littérature est un lieu d'invention. Les écrivains inventent des histoires, des récits, ils créent des images et des personnages.

Identifiez quatre images qui vous ont fasciné(e) et dont vous souhaitez enrichir votre imaginaire. Notez la source (titre du poème, vers, page). Attribuez, à chaque image, une cote, comme dans les guides de voyage (*Michelin*) :

Trois étoiles : vaut le voyage

Deux étoiles : mérite un détour

Une étoile : intéressant

Exemples d'images :

« Comme un tigre dompté » (« XX. Les bijoux », v. 13, p. 76)

« Une charogne » (« XXVII. Une charogne », v. 3, p. 85)

Rédigez quatre observations d'une cinquantaine de mots chacune, sur les quatre images qui vous ont fasciné(e).

Que signifie ou que représente cette image ? En quoi cette image vous paraît-elle fascinante ?

2. La sensibilité

La littérature est lieu d'expression. Les écrivains expriment des sensations, des émotions, des sentiments, des états d'âme.

Identifiez deux sensations, émotions, sentiments ou états d'âme qui vous ont touché(e) et dont vous souhaitez enrichir votre sensibilité. Notez la source (titre du poème, vers, page). Attribuez, à chaque image ou personnage, une cote, comme dans les guides de voyage (*Michelin*)

Trois étoiles : vaut le voyage

Deux étoiles : mérite un détour

Une étoile : intéressant

Exemples :

La sensation de volupté (« XLIX. L'invitation au voyage », v. 13-14, p. 118-119).

Un état d'âme : le spleen (« LXII. Spleen », titre du poème, p. 139).

Rédigez deux observations, d'une centaine de mots chacune, sur deux sensations, émotions, sentiments ou états d'âme qui vous ont touché(e).

En quoi consiste cette sensation, cette émotion, ce sentiment ou cet état d'âme ? En quoi cette sensation, cette émotion, ce sentiment ou cet état d'âme vous a-t-il touché(e) ?

3. L'intelligence

La littérature est un lieu de savoir. Les écrivains nous proposent des idées sur l'être humain, sur le monde, sur l'amour, sur la liberté, sur le bonheur, sur la barbarie, sur la mort, sur le deuil, etc.

Identifiez deux idées qui ont soulevé votre intérêt et dont vous souhaitez enrichir votre intelligence, c'est-à-dire votre compréhension du monde et de la condition humaine (par exemple, votre conception de l'amour, de la liberté, de la vie, de la mort). Notez la source (titre du poème, vers, page). Attribuez, à chaque idée retenue, une cote, comme dans les guides de voyage (*Michelin*) :

Trois étoiles : vaut le voyage

Deux étoiles : mérite un détour

Une étoile : intéressant

Exemples :

Le rôle du poète est de rendre belles les choses laides. (« II. Le soleil », v. 17-18, p. 52).

« L'Art est long et le Temps est court. » (« XI. Le guignon », v. 4, p. 64).

Rédigez deux observations, d'une centaine de mots chacune, sur les deux idées retenues. Que signifie cette idée ? En quoi cette idée vous paraît-elle intéressante ?

4. Le jugement

La littérature est un lieu de pensée, d'appréciation, de proposition de modes de conduite. Les écrivains nous proposent des valeurs, des principes de nature éthique, politique, esthétique.

Identifiez deux valeurs qui ont attiré votre attention, auxquelles vous n'êtes pas nécessairement prêt(e) à adhérer, mais qui pourraient contribuer à affiner l'exercice de votre jugement sur les plans éthique, politique ou esthétique. Notez la source (titre du poème, vers, page). Attribuez, à chaque valeur retenue, une cote, comme dans les guides de voyage (*Michelin*) :

Trois étoiles : vaut le voyage

Deux étoiles : mérite un détour

Une étoile : intéressant

Exemples :

La beauté (« XVII. La beauté », titre du poème, p. 73).

La liberté (« XXIX. Le vampire », v. 13-14, p. 89).

Rédigez deux observations, d'une cinquantaine de mots chacune, sur les deux valeurs retenues.

En quoi consiste cette valeur ? Qu'implique le fait d'y adhérer ? Quelle importance accordez-vous à cette valeur ?

5. La langue

La littérature est un lieu d'expérimentation, de jeu, elle est un « laboratoire langagier ». Les écrivains jouent avec la langue, avec les mots, avec la syntaxe, ils en font un usage original ou inusité. Ils cherchent à produire de la beauté.

Identifiez quatre mots, expressions ou phrases caractéristiques de la langue de l'auteur (ici, « le baudelairien »), qui ont attiré votre attention par leur intérêt, leur originalité, leur caractère inusité ou leur beauté. Notez la source (titre du poème, vers, page). Attribuez, à chaque élément retenu, une cote, comme dans les guides de voyage (*Michelin*) :

Trois étoiles : vaut le voyage

Deux étoiles : mérite un détour

Une étoile : intéressant

Exemples :

« Heureux celui [...] / – Qui plane sur la vie, et comprend sans effort / Le langage des fleurs et des choses muettes ! » (« III. Élévation », v. 15-20, p. 53).

« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. » (« LX. Spleen », v. 1, p. 136).

Rédigez quatre observations, d'une cinquantaine de mots chacune, sur les mots, expressions ou phrases retenus.

Que signifie ce mot, cette expression, cette phrase ? En quoi ce mot est-il digne d'être remarqué ?

En quoi cette expression ou cette phrase est-elle digne d'être remarquée ?

Le récit de voyage

Votre carnet comporte enfin une conclusion dans laquelle vous décrirez les effets que la lecture de *Les fleurs du mal* a eus sur vous.

Rédigez un texte de 250 à 300 mots, comme si c'était la conclusion d'un récit de voyage, en réponse à l'une **ou** l'autre des trois questions suivantes :

1. En quoi la lecture des *Fleurs du mal* vous a-t-elle fait(e) ou défait(e) ?
(Référence à Nicolas Bouvier : « On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait. », *L'usage du monde*.)
2. Qu'est-ce que la lecture des *Fleurs du mal* vous a permis de voir en vous, et que sans elle vous n'auriez pas vu ?
(Référence à Proust, à la métaphore du livre comme instrument d'optique : « L'écrivain ne dit que par une habitude prise dans le langage insincère des préfaces et des dédicaces : « mon lecteur ». En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. L'ouvrage de l'écrivain n'est qu'une espèce d'instrument d'optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que, sans ce livre, il n'eût peut-être pas vu en soi-même. », *Le temps retrouvé*.)
3. La lecture des *Fleurs du mal* a-t-elle modifié le regard que vous portez sur le monde, sur la condition humaine et sur la manière de vivre sa vie ? En quoi ? Comment ?
(Référence à Tzvetan Todorov : la littérature « permet de mieux comprendre la condition humaine et elle transforme de l'intérieur l'être de chacun de ses lecteurs », *La littérature en péril*.
Référence à Antoine Compagnon : « La littérature nous affranchit de nos façons convenues de penser la vie », *La littérature, pour quoi faire?*)